

Strasbourg.eu
sur métropole

**RUES
LIBÉRÉES** | **LE 19**
SEPTEMBRE
DE 10 À 18 H

AVENUE DES VOSGES - AVENUE DE LA LIBERTÉ - AVENUE SCHOELCHER

ANIMATIONS, TEST DE NOUVELLES MOBILITÉS
ET PIQUE-NIQUE CONVIVAL



+ D'INFOS SUR STRASBOURG.EU   



Programme en
consultation
ou en
téléchargement

Scannez-moi

Avenue des Vosges

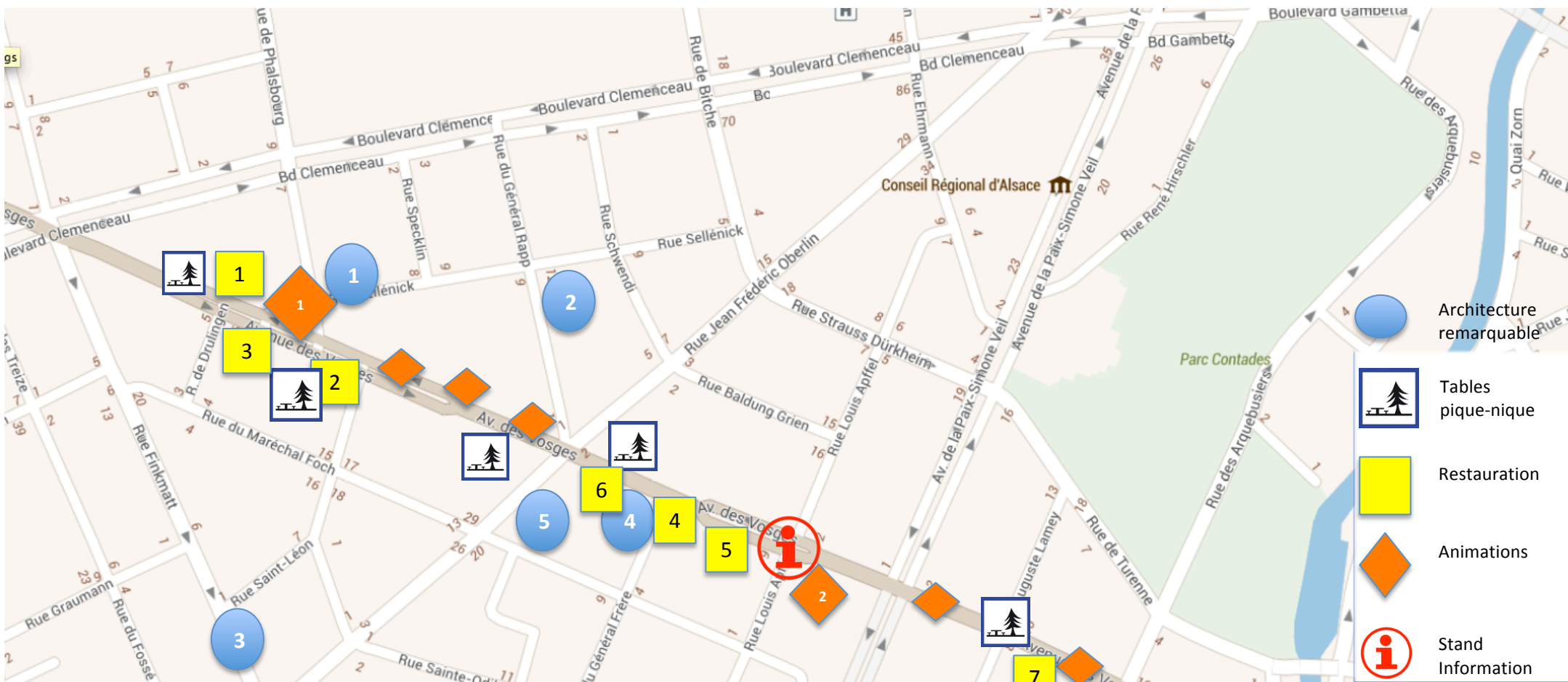
Vogesestross

Guide

des principales Animations

Mise à disposition par l'association Quartier Vosges-Neustadt

Rejoignez-nous sur notre stand à l'angle de la
Rue Louis Apffel



Architecture remarquable et sites d'intérêt

1. Palais des Fêtes, 2 rue Sellénick
 2. Maison égyptienne, Rue du Général Rapp
 3. Tribunal, place du Tribunal et église St. Pierre
 4. Hôtel des impôts, 35 avenue des Vosges
 5. Immeuble Jugendstil, rue du Gal. Castelnau
- Et toute l'avenue Immeuble 60, avenue des Vosges

Restauration

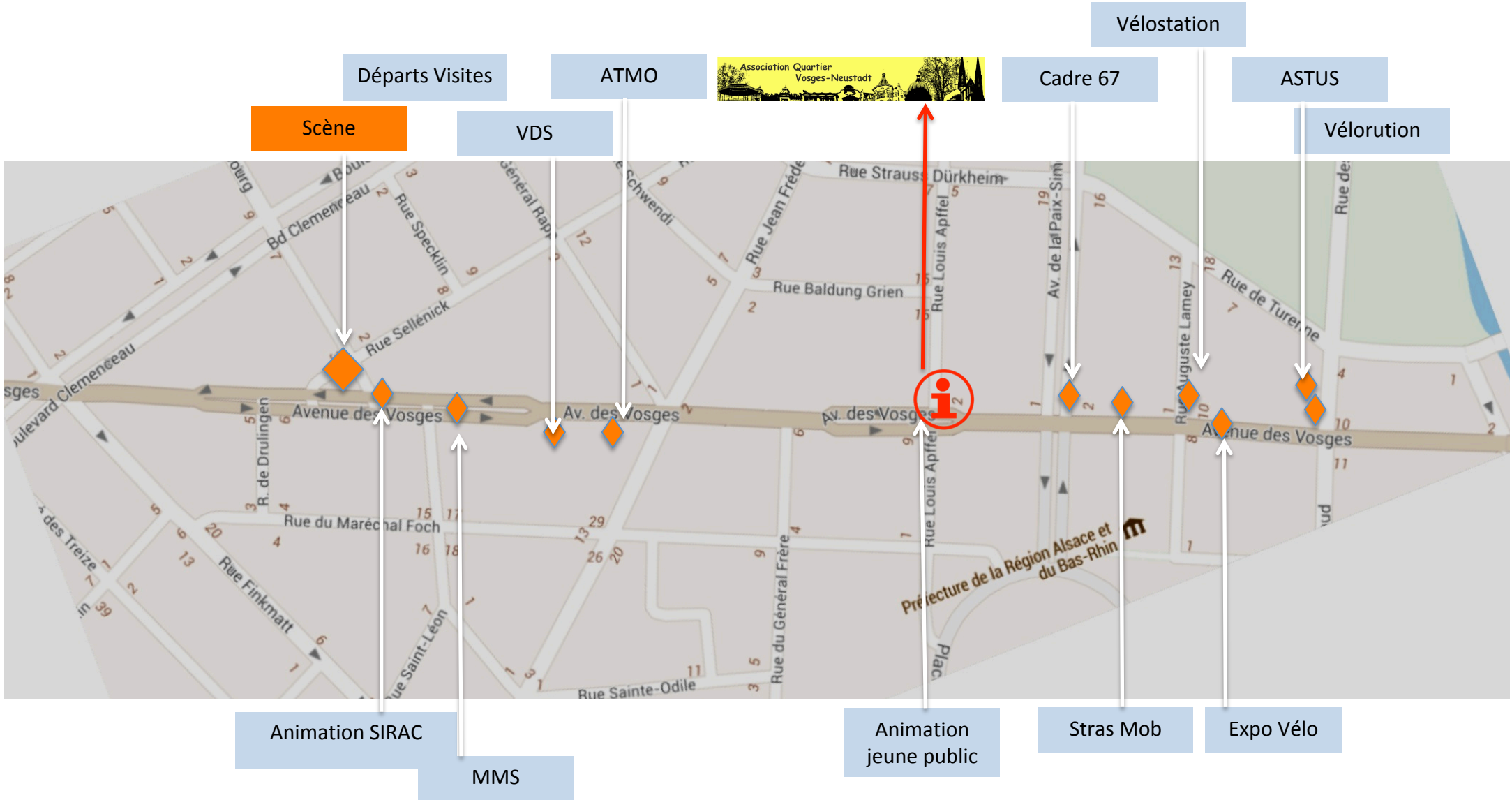
1. Pizzeria Pierrofinno
2. Sushi's
3. Pizza Renard
4. Pâtisserie Kubler
5. Chahiat,
6. L'atelier
7. Wabi Sabi

.... et tous les endroits
avec les tables pour
votre pique-nique entre
amis, voisins ou en
famille

Animations de l'association QVN

1. Scène : Concerts parvis du Palais des fêtes
2. Animations pour enfants
3. Déambulations musicales
4. Pique-nique





Le programme démarre à 10h

Démarrage de toutes les animations avec un stand: Vélo station, SIRAC, Vél'hop, CADR 67, Association Quartier Vosges-Neustadt, Velorution, Astus, Ville de Strasbourg, Maison Sport Santé, Urban Sketchers, ATMO Grand Est, Expo du Vélo Les concerts et le départ des visites guidées se trouvent devant le Palais des Fêtes. Animation pour le jeune public par l'Association Quartier Vosges-Neustadt tout au long de la journée (Découverte du patrimoine sous forme de jeu avec des nombreux lots à gagner)

ANIMATIONS MUSICALES



11h00 : Musique grecque (Rébétiko)

14h00 : Concert de musique Klezmer

15h00 : Percussions de la Team
PULSE (déambulation)

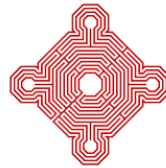
15h30 : Trio Jazz Manouche

17h00 : Concert du groupe Aencre

L'association Ballade proposera plusieurs sets de 30 min tout au long de la journée. La fanfare étudiante de médecine fera également son apparition dans la journée.

VISITES GUIDÉES / DÉCOUVERTE

MONUMENT



HISTORIQUE

11h00 à 12h30 et 15h00 à 16h30

Visite guidée de la Neustadt par l'Office du Tourisme (départ rue Sellenick, devant le Palais des Fêtes)
Uniquement surréservation
quartier.centre@strasbourg.eu

15h00 à 16h30 : Visite guidée de la Neustadt

15h00 : Conférence promenade par l'Association ADQIS (Défense du Quartier Impérial) ponctuée d'un moment musical au Café Brandt

Tout au long de la journée des animations pour le jeune public avec des nombreux lots à gagner

RESTAURATION



PIQUE-NIQUE

Tout au long de l'avenue de nombreuses tables sont à la libre disposition, invitant riverains, usagers, voisins et amis à un grand pique-nique. Apportez vos plats préférés ou laissez vous inspirer par l'offre des bars et restaurants ouverts :

Pizzeria Pierrofino / Sushi's /
Pizza Renard / Wabi Sabi / L'Atelier /
Pâtisserie KUBLER / Chahiat.

La Neustadt

En 1871, au lendemain de la guerre franco-prussienne, Strasbourg, comme le reste de l'Alsace et la Moselle, est cédée par la France à l'Empire allemand. Elle devient alors la capitale d'un nouvel état de l'Empire, le Reichsland Elsass-Lothringen. Son nouveau statut mais également la volonté des Allemands de faire de Strasbourg une vitrine aux portes de la France de la puissance et de la modernité de l'Empire réunifié vont permettre l'extension de la ville. L'ancienne enceinte de la ville est mise à bas et remplacée par une ceinture de forts implantés dans un rayon de 10 kilomètres autour de la cité. De nouveaux quartiers peuvent alors être édifiés, ils prendront le nom de Neustadt, ou ville nouvelle et tripleront la superficie de la ville.

Le maire de Strasbourg, Otto Back, demande en 1876 à deux architectes, le Berlinois August Orth et le Strasbourgeois Jean-Geoffroy Conrath de proposer un plan d'extension pour les nouveaux quartiers. Après examen des projets, c'est le plan de Conrath qui sera retenu en 1880 avec quelques modifications. La construction de la Neustadt est engagée à partir de cette date et se prolongera après le retour de Strasbourg à la France, en 1918. Durant plus d'un demi-siècle, soit entre 1880 et 1939, la Neustadt sera l'objet d'un immense chantier qui transformera profondément le visage de la ville.

1

Le palais de fêtes

La Société strasbourgeoise de chant choral masculin (*Strassburger Männer-Gesangverein*, fondée en 1872) confie aux architectes Richard Kuder et Josef Müller la construction d'un bâtiment devant notamment abriter une salle de concert de 1 480 places, et un restaurant de 200 places. Le chantier du *Sängerhaus*, Palais des fêtes, se fait en plusieurs étapes, depuis sa construction entre 1899 et 1903, aux campagnes d'aménagement et d'ornementation qui s'achevèrent en 1910. Implanté au cœur de la *Neustadt*, à l'angle des rues Sellenick et de Phalsbourg, le bâtiment est l'un des premiers à utiliser le procédé de béton armé mis au point par la société française *Hennebique*. L'architecte de la Ville Paul Dopff modernise et met aux goûts du jour les intérieurs vers 1933-1935. De cette époque, date la suppression d'une grande partie des décors originaux d'inspiration baroque. Un second bâtiment est édifié à partir de 1914, à l'angle des rues de Phalsbourg et du boulevard Clemenceau, d'après les plans de Müller. Si le premier édifice puise son inspiration dans l'architecture médiévale et de la Renaissance, le second s'inspire de l'époque classique. Cet ensemble remarquable témoigne d'un moment de la vie culturelle strasbourgeoise à l'époque du *Reichsland Elsass-Lothringen*, de la révolution des techniques constructives et de l'architecture autour de 1900. Son exubérance ornementale, entre réminiscences passées et Art nouveau, confère un caractère hautement pittoresque à ce secteur de la *Neustadt*. C'est pour toutes ces raisons, qu'il fut protégé au titre des monuments historiques en 2007.

3

Eglise St. Pierre le jeune catholique

Après bien des avatars pour les membres de la paroisse catholique Saint-Pierre-le-Jeune, cette église est édifée aux confins de la « *Neustadt* » de 1889 à 1899, suivant le projet des architectes associés August Hartel et Skjold Neckelmann, déjà auteurs d'édifices importants à Strasbourg (palais de la délégation d'Alsace-Lorraine, bibliothèque universitaire). Elle est une héritière à plusieurs titres. D'abord historiquement, de l'ancienne paroisse dont le centre se situe en bordure de la rue de la Nuée-Bleue. Là, l'église a été partagée pendant plus de deux siècles avec les protestants luthériens. Stylistiquement ensuite, puisqu'en cette fin du XIX^e siècle, elle s'inspire de façon prédominante du style rhénan de transition entre le roman et le gothique, mais elle est également fortement empreinte de la Renaissance italienne par sa vaste coupole, la plus importante d'Alsace. Son décor intérieur et son riche mobilier religieux sont parfaitement adaptés à ces influences mais un œil exercé décèlera parmi eux quelques éléments plus anciens qui constituent un dernier héritage remarquable.

2

Maison égyptienne

Habituellement appelé « la maison égyptienne » en raison de la peinture qui décore sa façade, cet immeuble est édifié de 1905 à 1906 suivant le projet d'un architecte-entrepreneur de Schiltigheim, François Scheyder, pour un tailleur qui y établit sa boutique.

La scène peinte, due au peintre-décorateur Adolphe Zilly, est inspirée de peintures de l'Égypte ancienne. Elle représente une chasse au marais : le personnage masculin, accompagné de son épouse, est debout, comme elle, sur une barque, parmi des papyrus et lotus. Il tient dans une main un bâton à lancer, dans l'autre un canard servant d'appeau. En partie supérieure, un oiseau à long bec prend la place du conventionnel vautour protecteur aux ailes déployées. Ces choix iconographiques laissent penser que le commanditaire de l'immeuble avait une prédilection pour la chasse.

Le restant du décor de la façade, bien que singulier, s'avère moins élégant que cette peinture. On en retrouve certains éléments sur d'autres réalisations dues à Scheyder, par exemple au 16 rue de Verdun avec les mêmes garde-corps de balcons en fer forgé agrémentés de chauves-souris.